

tant soit peu digne de ce nom, amenez-la, dussiez-vous vous engager à ne pas fumer devant elle, dussiez-vous la couvrir d'or, entretenir ses amants, reconnaître ses enfants naturels. Les maritornes du cru, quel que soit leur pays d'origine, sont très promptement et très fortement imbues des grands principes de 89, voire de 93; un effet de l'Algérie ! Si elles se résignent à subir l'exploitation de l'infâme capital, ce n'est pas sans conditions. Il leur faut de gros appointements, de grosses étrennes et de gros égards. Les égards consistent à leur laisser la liberté des nuits, toutes les fois que parlera la nature, et soyez prévenu qu'elle parlera souvent, à ne jamais prendre avec elles le ton et les manières du commandement, mais vous laisser glisser gracieusement sur la pente de cette familiarité douce qui rapproche les distances et répare les injustices du sort, avoir soin de vous lever avant elles, et faire en sorte qu'elles n'aient point à allumer leur feu, ne pas les assujettir à l'obligation du rôti pendant les chaleurs, dîner hors de chez vous les dimanches et fêtes, ne pas leur imposer des draps de lit d'une toile trop neuve et trop rude, et, surtout, ne jamais vous livrer, dans l'examen des comptes du marché, à cet épluchage mesquin si nuisible au bon accord ; moyennant quoi elles consentiront peut-être à vous servir deux fois par jour la plus abominable ratatouille qui ait jamais attristé l'estomac d'un pauvre homme. Il faut dire, à leur décharge, qu'aucune cheminée ne tire, et que presque tout le charbon est incombustible. Réunies chaque matin dans un cabaret borgne aux environs des halles, elles y règlent, en sirotant le café, les figures compliquées de la danse de l'anse, tiennent la bourse de la carotte, décident de combien sera majoré le prix de la viande, et quel tribut sera prélevé sur le légume. Une revanche du *pauv' peuple* !

Charmants aussi les fournisseurs ! Gardez-vous de les confondre avec leurs congénères de France. Là-bas, quand vous pénétrez dans un magasin, dans une boutique, tout le monde s'empresse ; on vous débarrasse de vos paquets, on caresse vos enfants, on vous offre une chaise, un verre d'eau, on cirerait vos bottes au besoin, votre argent vous est soutiré avec tant de délicatesse, de politesse et de grâce que vous ne vous en apercevez pas et que vous avez, une fois mis à sec, envie de remercier ; l'extraction du porte-mon-